

au cours de l'évolution de la pleure des Insectes comme tout premier indice d'un partage — inconciliable avec un système d'arcs superposés — en épistère et en épimère.

— La séance est levée à 17 h. 30.

Vingt-deuxième note sur les Hydrocanthares

PAR

F. GUIGNOT

(Avignon).

Hydroporus palustris var. **styriacus** SEIDL. — Jadis SEIDLITZ (*Verh. Nat. Ver. Brünn*, 25, 1887, p. 7, 130) a décrit de Styrie une variété de l'*Hydroporus striola* GYLL., qu'il a nommée *styriacus* et qui se distinguerait simplement de cette espèce par une plus grande extension du dessin testacé.

Dans *Arch. f. Naturg.* 12, 1917 (1919), p. 164, ZIMMERMANN, ayant examiné les trois types de SEIDLITZ, réunit *styriacus* à *palustris* L., en indiquant qu'il est plus petit, plus étroit, avec le dessus mat, fortetement microréticulé, le pronotum un peu plus convexe, mais le dessin des élytres normal. Ultérieurement (*Koleopt. Rund.* 17, 1931, p. 110) cet auteur répète la même description, en ajoutant que la tête est ordinairement rouge et le pronotum rouge foncé avec le disque rembruni. En négligeant les différences de taille, de forme et de convexité, caractères si variables chez *palustris* et la couleur indiquée pour la tête et le pronotum, qui est à peu près celle de cette espèce, il ne reste plus, pour définir le *styriacus*, que la matité et la forte microsculpture du dessus, avec le peu de netteté du dessin des élytres. SEIDLITZ, il est vrai, ne mentionnait pas ces caractères, mais, comme ZIMMERMANN, observateur scrupuleux, a eu les types sous les yeux, il est raisonnable de lui faire confiance.

Toutefois on doit souligner que, contrairement à l'assertion de SEIDLITZ et de ZIMMERMANN, la forme *styriacus* n'est point particulière à la Styrie, mais qu'elle se trouve à peu près partout. En outre, chez elle la couleur foncée a généralement une assez grande extension.

Celina contiger n. sp. — ♂. Cette espèce se rapproche de *debilis* SHARP par la taille, l'aspect général, la coloration. Elle s'en distingue cependant par la forme du corps plus parallèle, subdéprimée, le dessus légèrement mat, la tête plus grosse, le pronotum plus large, sans alutacé, avec seulement la rangée antérieure de points du pronotum

simple, subrégulière (mais interrompue au milieu comme chez *debilis*), la rangée basale plus fine, dont chaque fragment latéral se bifurque en dehors en deux rameaux divergents, se dirigeant, l'un vers l'angle postérieur, l'autre oblique vers le milieu du bord latéral. La ponctuation des élytres est un peu moins espacée sur les côtés, avec la rangée discale assez visible; enfin et surtout, la microréticulation de tout le dessus est profonde et très apparente, alors que chez l'autre espèce elle est superficielle et peu appréciable.

Les trois premiers articles des protarses et des mésotarses sont un peu dilatés comme chez le ♂ de *debilis*, et les mésotibias sont pareillement courbés et échancrés en dedans. Mais le pénis est bien plus long (d'un tiers environ), bien plus arqué à la base, puis redressé et aminci au sommet qui est imperceptiblement dilaté et subarrondi, avec un denticule latéral et préapical semblable à celui d'*aculeata* AUBÉ, et une minuscule cavité au sommet du côté dorsal. Le pénis de *debilis* est simplement atténué jusqu'à l'extrémité qui est triangulaire et sans denticule préapical.

Long. 3 mm.

Floride: Dunedin. Un seul ♂, reçu jadis, sans nom, de Blatchley.

Celina cubensis, n. sp. — Oblong, allongé, étroit à élytres parallèles, convexe, brillant, brun-ferrugineux, microréticulé en mailles régulièrement polygonales.

Tête un peu éparsément alutacée. Antennes assez courtes, à articles intermédiaires submoniliformes. Pronotum à côtés subarqués, finement rebordés, à base légèrement arrondie au milieu vers l'arrière, à surface couverte d'un alutacé écarté et accompagné de points plus gros, formant une rangée antérieure double et irrégulière, assez largement interrompue au milieu et occupant à la base toute la région des angles postérieurs, en s'avancant un peu en dedans et, en dehors, remontant le long des côtés, marquée en outre de deux vagues impressions, l'une en face des angles postérieurs, l'autre un peu plus interne. Elytres à ponctuation assez forte, irrégulière, médiocrement dense, plus serrée au sommet; rangée discale presque invisible; angle pronoto-élytral très léger.

Dessous imponctué, excepté les métacoxas et les deux premiers sternites à ponctuation médiocre, superficielle, et les côtés du métasternum à points plus forts. Apophyse prosternale en ovale très allongé, rebordée latéralement, tectiforme. Pattes brun-ferrugineux.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses un peu dilatés; mésotibias courbés, larges, fortement échancrés en dedans

vers le milieu; pénis régulièrement arqué, étroit, faiblement atténué au sommet qui est émoussé.

Long. 3,4-3,5 mm.

Cuba: rio Almendarès (Prof. A. BIERIG). Type ♂ et allotype ♀ dans ma collection.

Cette espèce a, comme *crassicornis* SHARP, les antennes épaisses, mais chez ce dernier le pénultième article n'est pas plus long que large, la ponctuation des élytres est fine et leur rangée discale un peu visible. Par sa taille, son aspect général, *cubensis* est bien plus voisin d'*intacta* ZIMM. Toutefois celui-ci est moins parallèle, légèrement plus convexe, avec les articles intermédiaires des antennes un peu plus allongés, la rangée antérieure du pronotum interrompue au milieu, les points basaux inégaux, fins en dedans, gros en dehors, bien mieux nombreux, la rangée discale des élytres très apparente, le pénis plus long, plus étroit, plus fortement arqué à la base et bien plus longuement effilé.

Hyphydrus lasiosternus GUIGN. — Dans la description originale de cette espèce (*Rev. Fr. Ent.* IX, 1943, pp. 82, 83), par suite d'une confusion inexplicable, j'ai représenté le pénis de l'*Hyphydrus*

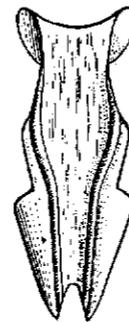


Fig. 1. — Pénis d'*Hyphydrus lasiosternus* GUIGN.

caviceps RÉG. sous le nom de l'*Hyphydrus lasiosternus* GUIGN. M'étant aperçu, maintenant seulement, de cette erreur, je m'empresse de faire paraître ici (fig. 1) le véritable dessin du pénis de ce dernier.

Cybister modestus SHARP. — Dans un article paru il y a peu d'années (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1942, p. 257), j'ai séparé du *Cybister modestus* SHARP toute une série d'espèces, confondues jusqu'à ce jour avec lui. Toutefois, peu après, des doutes m'étaient venus: mon

identification de l'espèce ancienne était-elle correcte ? Ces doutes augmentèrent au fur et à mesure des déterminations que j'étais amené à faire.

Pour en avoir le cœur net je m'adressai alors à mon excellent collègue, M. BALFOUR-BROWNE, du British Museum, dont la complaisance pour moi est sans bornes, le priant de vouloir bien m'envoyer le dessin du pénis du type de *modestus*, qui se trouve dans la collection SHARP.

Peu de temps après je reçus la figure. Elle ne pouvait s'appliquer qu'à deux espèces : *modestus* sensu meo ou *diastatus* GUIGN., dont le pénis est extrêmement voisin. Aussi ai-je pris la liberté, pour avoir une certitude définitive, de communiquer à mon aimable correspondant un *modestus* sensu meo de ma collection, afin qu'il ait l'obligeance de le comparer au type.

Sa réponse vient de me parvenir. Mon exemplaire ne concorde pas avec le type de *modestus* SHARP, dont le rebord du sternite anal est entier, non effacé au milieu comme chez le mien, et dont les paramères ont des stries beaucoup moins profondes. Ces caractères sont précisément ceux de mon *diastatus*, qui devient donc synonyme du véritable *modestus* de SHARP. Par conséquent, le *modestus* sensu meo, incorrectement déterminé, représente une espèce nouvelle, dont la description figure dans l'article précité sous la rubrique *modestus*. Comme elle se trouve ainsi sans nom maintenant, je l'appellerai **procax nov. nom.** Le type ♂ et l'allotype ♀ proviennent du Cameroun : Nanga-Eboko, II-1937, ANDREANI coll. Cette espèce, ajouterai-je, paraît beaucoup plus commune que le *modestus* SHARP dans l'ouest de la zone inter-tropicale.

Je reviendrai d'ailleurs avec plus de détails sur cette question dans un travail actuellement en préparation. Par suite de cette rectification, la synonymie des deux espèces s'établit de la manière suivante :

Cybister modestus SHARP.

smaragdinus RÉG. (ex typ.) (1).

diastatus GUIGN.

procax GUIGN.

modestus GUIGN. nec SHARP.

Cybister indicus GSCHW. — Ce nom, attribué (*Ent. Blatt.*, 27,

(1) Comme j'ai pu m'en assurer, *smaragdinus* RÉG. est exactement le même insecte que *modestus* SHARP f. typ. Ce nom s'applique à des exemplaires jeunes qui n'ont pas encore acquis complètement leur couleur définitive.

1931, p. 100) à une espèce des Indes, est préoccupé par *C. indicus* AUBÉ (*Spec. Col.*, VI, 1838, p. 62), et doit par conséquent être changé. Comme on ne peut lui donner, suivant l'usage, le nom de son auteur, puisqu'il existe déjà un *Cybister Gschwendtneri*, je l'appellerai : **concessor nov. nom.**

Orectogyrus Mouchampsi, n. sp. — Long. 7,5 mm. *ano excepto.* Oblong, atténué en avant, convexe, brun à reflet métallique, à pubescence gris-argent.

Tête étroite, éclaircie sur l'épistome, pubescente sur les côtés, à surface microréticulée en mailles polygonales; labre subsemicirculaire, longitudinalement cariné, couvert de poils testacés, plus longs au milieu du bord antérieur; antennes brunâtres.

Pronotum assez large, à pubescence assez courte, occupant de chaque côté à la base environ un cinquième de la largeur, laissant glabre au milieu un grand miroir trapézoïdal à côtés sinués, nettement microréticulé en mailles rondes, à bordure jaune débordant en dedans la gouttière suivant une ligne arquée. Ecusson très petit, triangulaire, plus large que long.

Elytres faiblement arrondis sur les côtés, ornés de trois miroirs : un sutural commun et un discal sur chaque élytre; pubescence courte; bord apical sinué avec l'angle épipleural aigu et très proéminent; bordure jaune étroite à la base, puis progressivement un peu élargie vers l'arrière; suture imperceptiblement rebordée; tergite anal semi-elliptique, finement ponctué et pubescent.

Dessous testacé clair; mésocoxas contiguës; pattes testacées, avec les protibias faiblement rembrunis au genou et au bord interne, ainsi que les protarses.

♂. Protarses dilatés, rectangulaires, protibias élargis en avant, avec l'angle apical externe largement arrondi; miroir sutural rectangulaire, à bord postérieur subsinué, dépassant légèrement le tiers de la longueur des élytres, à surface couverte de stries longitudinales ondulées; miroir discal aussi large que le demi-miroir sutural, régulièrement atténué dans son tiers postérieur, à sommet arrondi, atteignant à peu près les deux tiers de la longueur, couvert des mêmes stries, mais moins nettes, plus enchevêtrées, surtout à la base et en arrière, où elles forment presque une réticulation. Angle sutural droit et un peu saillant. Pénis médiocrement large à la base, puis rétréci au milieu et terminé en une longue pointe effilée, bisinuée vue de profil et dirigée vers le bas; paramères subarrondis au sommet, qui est garni de cils testacé clair à l'extrémité de son bord dorsal, et muni sur sa face interne d'une cavité allongée et pubescente.

♀ (1). Angle apical externe des protibias étroitement arrondi. Miroir sutural assez large, atteignant environ les quatre cinquièmes de la longueur, un peu plus étroit après la base, puis légèrement dilaté vers le milieu et longuement atténué jusqu'au sommet, qui est étroitement arrondi, avec une vague échancrure au milieu; miroir discal comme celui du ♂, mais plus long, dépassant quelque peu le miroir sutural; striolation des miroirs identique à celle de l'autre sexe, mais légèrement plus profonde. Bord apical plus oblique, avec l'angle sutural arrondi.

Congo belge. Type ♂ et allotype ♀ de Loulouabourg. Dédié à M. R. MOUCHAMPS, jeune entomologiste belge très zélé, qui a eu l'extrême obligeance de me céder les types.

Par ses trois miroirs élytraux et la dilatation de la bordure jaune du pronotum l'espèce appartient à mon groupe *bicostatus*, sous-groupe *cuprifer* (2), mais elle ne peut indubitablement être confondue avec aucune autre à cause de ses miroirs élytraux striolés, caractère qui, chez les espèces voisines, n'apparaît que chez la ♀ et affecte uniquement le miroir sutural. La structure du pénis et des paramères est d'ailleurs tout à fait particulière.

Dineutus impiger, n. sp. — ♂. Ovale, un peu allongé, médiocrement convexe, noir-bronzé à bande latérale opaque bleu-foncé, éparsément ponctué sur fond microréticulé.

Espèce voisine de *Dineutus congolensis* OCHS. Elle s'en distingue par la taille plus petite: 11,5 mm. au lieu de 14-15 mm.; la forme moins large, plus allongée, plus régulièrement ovale, un peu plus convexe, avec les côtés moins aplatis, le pronotum à base moins sinuée, les points beaucoup moins nombreux, presque absents sur le pronotum, où ils sont confinés seulement le long du bord antérieur, les élytres à surface assez inégale, à vestiges de stries légèrement plus nets, à points également plus espacés, transformés, surtout postérieurement, en fovéoles superficielles, à mailles de la microréticulation régulièrement polygonales sur la bande opaque (allongées ou obliques chez l'autre espèce), bande qui n'est pas chatoyante en arrière, par le bord apical arrondi en dehors mais subrectiligne en dedans, avec l'angle sutural droit et légèrement saillant, tandis que chez *congolensis* ce bord et l'angle sutural sont complètement arrondis. Profémurs non dentés (3). Pénis assez court,

(1) Cet exemplaire a les miroirs élytraux éclaircis dans la région suturale et en arrière, ce qui est certainement dû à ce qu'il est un peu immature.

(2) Cf. GUIGNOT, *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.* IX, 1939, p. 42.

(3) Les protibias et les protarses manquent malheureusement.

large à la base, puis faiblement et progressivement rétréci jusque vers le milieu, ensuite lancéolé avec la pointe un peu étirée (fig. 2); paramères légèrement plus longs que le pénis, à sommet arrondi, surtout aux dépens de leur bord externe, et frangé de longs poils testacé clair, qui s'étendent davantage sur le bord externe que sur l'interne.



Fig. 2. — Pénis de *Dineutus impiger* GUIGN.

Un seul exemplaire ♂ du Congo belge: Kinangé, 1927, envoyé par M. R. MOUCHAMPS, qui me l'a généreusement abandonné. ♀ inconnue.

J'ai pu reconnaître cette espèce comme inédite par comparaison avec un paratype du *D. congolensis* OCHS, connu seulement par des ♀, aimablement communiqué par M. BURGEON du Musée du Congo belge. Quoique les deux insectes ne soient pas du même sexe, il ne me paraît pas possible d'attribuer leurs caractères séparatifs à des différences sexuelles. Il est à noter enfin que mon exemplaire ne présente pas les petites granulations du rebord élytral, signalées dans la description de *D. congolensis*; cette disposition est sans doute accidentelle chez ce dernier, car elle n'existe pas sur le paratype que j'ai examiné.